**CHAPITRE 3 : L’APPROCHE SOCIOCRITIQUE**

**Introduction**

Créée en 1971 par Claude Duchet, la sociocritique se définit dès lors comme « une poétique de la socialité (tendance innée à former des liens sociaux) inséparable d’une lecture de l’idéologie dans sa spécificité textuelle ». Pour lui, la sociocritique propose une lecture socio-historique du texte. En d’autres termes, elle est une méthode littéraire qui met l’accent sur « l’univers social présent dans le texte ». Elle tente d’expliquer l’œuvre par rapport au milieu social de son producteur. Elle permet d’expliquer la forme et le sens des textes, d’évaluer et de mettre en valeur leurs historicités, leurs portées critiques et leurs capacités d’inventions à l’égard de la vie sociale. Elle ne tient pas en compte « la mise en marché du texte ou du livre, ni des conditions du processus de création, ni de la biographie de l’auteur, ni de la réception des textes littéraires » comme le fait la sociologie de la littérature. Son objet d’étude est le texte et rien que  le texte. Elle se charge d’interroger dans le texte « l’implicite,  les présupposés, le non-dit ou l’impensé, les silences » selon Duchet. La sociocritique ne peut s’utiliser seule dans l’étude d’un texte. Elle convoque obligatoirement d’autres disciplines à savoir **la thématique, la narratologie, la rhétorique,  la poétique, l’analyse du discours, la linguistique textuelle ou la psychanalyse**. Ces méthodes sont juste des moyens qui permettent d’appliquer la sociocritique dans le texte littéraire.

1. **Fondements**

Expliquer la littérature et le fait littéraire par les sociétés qui les produisent et qui les reçoivent et consomment, ainsi la sociocritique est un produit de l’Histoire :

* **Sociologie du littéraire** = conditions de production de l’écrit
* **Sociologie de la réception et de consommation** = lectures, diffusion, interprétations, destin culturel et scolaire, etc.

**La** **Sociocritique** = étude du texte comme lieu où se joue et s’effectue une certaine socialité (Duchet) « *Un texte est aussi un procédé qui dit le sociohistorique par ce qui peut ne paraître qu’esthétique, spirituel ou moral. Dans quelle mesure l’auteur le fait exprès ou non est secondaire* » (Barbéris, 1990 : 140)

**La « théorie du reflet »**  au processus de reproduction de la réalité matérielle dans la pensée + processus de détermination de la pensée par ses conditions matérielles (Matérialisme historique). La littérature et l’art = des manifestations de la superstructure idéologique, « au même titre que les institutions politiques et juridiques, les croyances religieuses et morales – autant de formes de la vie sociale déterminées et conditionnées, selon l’axiome de base de la pensée marxiste, par les infrastructures économiques et matérielles. » (Van Nuijs, « Reflet ») ceci implique la Conscience de la classe (Lukács).

**Lucien Goldmann** développe une lecture sociologique qui prend en compte 5 éléments essentiels :

\* La structure significative d’une œuvre,

\* La vision du monde d’un groupe,

\* Les structures mentales,

\* Le groupe social,

\* La structure sociétale, ce qui amène à l’analyse structurale et sociologique des corrélations existantes entre ces éléments pour dégager l’éventuelle « conscience » de la réalité des rapports sociaux au sein d’un groupe et du rôle tenu par l’auteur témoin et porteur d’idéologies.

**II. Les lectures sociocritiques**

- Les formes qui font explicitement concurrence à l’Histoire (roman réaliste, théâtre politique «moderne » c'est-à-dire : auteur historien.

- Les formes moins engagées dans l’historisation et la socialisation du discours littéraire

- Les *cultural studies* : analyse des formes d’hégémonie culturelle : (Il décrit la domination culturelle de la classe dirigeante, ainsi que le rôle que les pratiques quotidiennes et les croyances collectives jouent dans l'établissement des systèmes de domination). La culture est un mode de symbolisation.

**III. Aspects sociocritiques (Hébert, 2013)**

1. **Les classes sociales**: (bourgeois/prolétaires, intellectuels, ouvriers, jeunes/vieux, citadin/rural, provincial/métropolitain, riches/pauvre, facebookers/tweeters, etc.)
2. **Les institutions :**(Etat, Ecole, Eglise, Justice, etc.)
3. **Les idéologies** = dans le texte correspond à un ou plusieurs discours = (inter)discursivité.
4. **Chaque classe sociale est porteuse d’idéologie(s)**

* Le discours véhicule une vision sur une classe sociale qui peut être celle d’appartenance et/ou de position
* Un auteur appartenant à une classe A mais qui éprouve de la sympathie/discrimination pour une autre classe présente dans son œuvre (**position**)
* Toute idéologie se définit relativement et au moins à travers une idéologie concurrente et intègre **une image (positive ou négative) de cette idéologie.**
* Tout texte met en scène des idéologies valorisées (**idéologie de référence**) ou dévalorisées (**idéologies d’assomption)**
* Dans le texte, les idéologies sont généralement associées à des personnages (**porte parole**)

1. **Rapports de domination/soumission**

* **D’ordre familial** : Rapport Mari/Femme, Parents/Enfants
* **D’ordre social** : Aristocrates/Roturiers Chefs/Subalternes, Homme/Femme, Blanc/Noir, Majorité/Minorité, etc.

**6. Eléments littéraires présents dans une classe sociale**

- **Un auteur** : Balzac (bourgeois, royaliste)

- **Un lecteur** : le lecteur de romans (bourgeois, royaliste, républicain, prolétaire, etc.)

- **Un narrateur**. L’auteur ou non

- **Un personnage** : Madame Bovary (idéalisme romantique)

- **Une idéologie**

- **Une institution** : Eglise, Mosquée (conservatisme)

- **Une situation** : l’adultère d’Emma (mœurs bourgeoises?)

- **Un événement :** bal (noblesse), Circoncision, Baptême (religieux)

- **Un thème** : ambition (bourgeois), rêve américain (élitisme protestant)

- **Un élément formel** : genres, figures de style, etc.

- **Classe sociale**: traitement textuel (thème présent champs lexicaux) + traitement symbolique (les produits associés à une classe sociale, fourrures et diamants pour les (nouveaux) riches).

1. **Les classes sociales**

* **Classe d’origine/Classe d’appartenance** : nouveaux riches (pauvre devenu riche ouinversement) = succession temporelle distincte
* **Classe d’appartenance/Classe de destination (d’inspiration)** : pauvre désirant être riche ou inversement = le point de vue.
* **Classe d’habitus/Classe de position** ; habitus = mode de vie inconscient/ position = prise de position idéologique consciente (Bourdieu) : un riche de naissance (habitus) favorable aux pauvres (position).

**8. Analyse temporelle**

- **Les variations (idéologiques)** dans le temps du récit

Apparition == conservation == intensification == diminution == transformation ==

Disparition.

Entre deux classes liées au même élément, 3 types de trajectoires possibles :

1. Progression sociale = augmentation (amélioration narrative)

2. Maintien ou conservation sociale = maintien ou conservation narratifs

3. Régression sociale = diminution (détérioration narrative)

**Application en cours : Etude sociocritique de *Madame Bovary***

**Exercice/ Evaluation continue**

Présentez les éléments sociocritiques qui peuvent être analysés au niveau d’une des œuvres suivantes :

*Les Misérables* - Victor Hugo

*Les raisins de la colère* - John Steinbeck.

*L’interdite* - Malika Mokeddem